

L'ENTREPRISE DIEDERICHS (1882-1938)*

—
Jérôme ROJON

Jérôme ROJON*
Centre Pierre Léon.

En 1992, les ateliers de construction mécanique Diederichs cessaient leurs activités, à l'exception de la fonderie qui survit aujourd'hui difficilement. Six ans plus tôt, cette entreprise employait encore 1 200 personnes sur Bourgoin-Jallieu, à 40 km de Lyon, et figurait parmi les premiers constructeurs mondiaux de machines textiles. Pourtant elle reste méconnue. Un diplôme secondaire d'une vingtaine de pages, écrit en 1958 sous la direction de P. Léon¹, décrit l'entreprise à la fin des années 1950. Puis, en 1982, à l'occasion du centenaire de l'entreprise, un ancien PDG de la société, Henri Raverat, tente d'en retracer la chronologie, à l'aide de nombreux clichés des divers métiers à tisser produits par elle ; mais il ne dit rien de l'histoire de la famille Diederichs et de ses dissensions qui ont fortement affecté la vie de l'entreprise, ni de l'attrait que Lyon, et la soierie, ont exercé sur ses dirigeants. D'où l'origine de la présente étude.

* L'ensemble des résultats dans ROJON (Jérôme), *Diederichs, une entreprise, une famille* (1855-1938), mémoire de maîtrise, université Lumière-Lyon 2, 1996, 2 vol., 170 + 51 p. (direction Serge CHASSAGNE). Ce texte a été revu par Serge CHASSAGNE.

1 - CLERMONT (Marie-Hélène), *Les ateliers Diederichs de Bourgoin* (1882-1957), DES secondaire, juin 1958.

En 1855, Théophile Diederichs (né en 1832, à Molsheim), fils d'un petit maître de forges d'origine rhénane,